

Les raisons de sa vulnérabilité

Elles sont d'ordre physiologique...

■ Les automobilistes voient mal le jeune piéton : du fait de sa taille, celui-ci peut être dissimulé par des véhicules en stationnement. Lui-même a une vision réduite de ce qui l'entoure : signaux trop hauts, horizon partiellement bouché par les voitures... En outre, dès lors qu'ils voient, les enfants croient être vus.

■ Un enfant n'identifie pas spontanément les bruits et localise mal leur provenance : il ne sait pas repérer, dans la moitié des cas, si un bruit vient d'en face ou de derrière et, encore plus souvent, de quel côté il provient.

■ Jusqu'à 7 ans, il a des difficultés à évaluer les distances et à distinguer une voiture à l'arrêt

d'un véhicule qui roule lentement. Il a donc du mal à estimer le risque face à une voiture qui approche.

...et psychologique

■ Jusqu'à 6 ans, l'enfant ne peut faire attention qu'à une seule chose à la fois : s'il court après un ballon ou s'il veut rejoindre ses parents de l'autre côté de la rue, il ne pensera qu'à cela, et pas aux voitures.

■ A partir de 7 ans, il commence à pouvoir tenir compte de plusieurs informations simultanées, mais ce n'est que vers 11-12 ans qu'il sera vraiment capable de prévoir l'évolution des situations et d'anticiper.

■ D'une façon générale, le comportement de l'enfant est dominé par ses émotions, ce qui le rend impulsif et imprévisible.

A savoir

- Plutôt que des recommandations vagues du type "Sois prudent" ou "Fais bien attention", signalez à votre enfant les dangers ou faites-le lui rechercher, puis donnez-lui des conseils concrets en prenant le temps de lui en expliquer les raisons.
- Pour évaluer sa capacité à appréhender la circulation, faites-vous "emmener" par votre enfant à l'école ou ailleurs. Vous vous rendrez compte ainsi de ses connaissances et des points à approfondir.

Pour être mieux vu lorsqu'il fait sombre, l'enfant doit porter des vêtements clairs ou de couleurs vives. Les sacs à dos ou cartables munis de tissu réfléchissant la lumière des phares constituent également de précieux atouts la nuit. En l'absence de trottoir et d'accotement, le piéton doit marcher en règle générale face à la circulation.

Des faits et des chiffres

- Chaque année, plus de 3300 enfants de moins de 15 ans sont accidentés en tant que piétons. Parmi eux, 50 sont tués et plus de 400 grièvement blessés.
- C'est à 11/12 ans que les enfants ont le plus de risque d'accident, au moment de l'entrée au collège.
- Chez les écoliers, 1/4 des accidents surviennent alors que les parents sont présents et à proximité du domicile familial.
- La quasi-totalité des accidents se produisent lors de la traversée de la chaussée, la moitié d'entre eux sur le passage piétons ou à proximité.

Quelques conseils

Le rôle des parents est essentiel.

- Il faut commencer le plus tôt possible (dès 3 ans) l'apprentissage de la circulation. Celui-ci doit se faire dans la rue, au quotidien, par l'observation, l'explication.
- Pas de surprotection mais une pédagogie permanente, évolutive, selon la maturité de l'enfant.
- Les conseils de prudence ne servent à rien si le comportement des parents les contredit. Car ce sont eux, de toute façon, qui seront pris comme exemple.
- Un enfant ne peut être "lâché" seul dans la rue tant que les parents n'ont pas acquis la certitude qu'il en connaît et en comprend parfaitement les dangers.

Chaque année, plusieurs milliers de personnes meurent, environ 100 000 sont blessées ou handicapées à vie, à la suite d'un accident de la circulation ; 90 % de ces accidents ont pour origine une erreur humaine et pourraient être évités. Pensez-y en lisant ce dépliant.



La Prévention Routière

Centre National :

6, avenue Hoche ■ 75008 Paris

Tél. : 01 44 15 27 00 ■ Fax : 01 42 27 98 03

www.preventionroutiere.asso.fr

Ce dépliant a été édité en partenariat avec les assureurs de la Fédération Française des Sociétés d'Assurances

Comment éduquer

l'enfant piéton

Dans la rue, l'enfant piéton est particulièrement vulnérable. Aussi les parents ont-ils un double rôle capital, irremplaçable, à jouer : celui de protecteurs et, plus encore, celui d'éducateurs.

